

Discours inauguration clocher de Monsieur le maire de Congénies

Le conseil municipal et moi-même sommes heureux de vous accueillir, à l'occasion de l'inauguration des travaux de restauration du clocher de l'église.

Notre clocher fait partie des 500 00 lieux de mémoire publics et privés qui ont été édifiés au cours des siècles et font partie intégrante du paysage de nos régions. Maisons rurales, églises, chapelles, moulins, fontaines, lavoirs, pigeonniers ... autant d'éléments qui témoignent d'un art de vivre et d'une architecture locale, chers à chacun et propriété de tous, souvent appelés à disparaître faute de soins et de moyens.

Notre commune a toujours souhaité préserver son patrimoine et notamment son église. Déjà en 2000, mon prédécesseur avait lancé les travaux concernant la toiture. En 2007 une 2e tranche de travaux a permis d'assainir la partie nord, en dégagant les parties enterrées, ainsi que la restauration des vitraux et du fenestrage en pierres sculptées.

Aujourd'hui, dans cette continuité, la volonté politique du conseil municipal a été de vouloir tout mettre en œuvre pour s'atteler à la restauration du clocher qui commençait à donner de sacrés signes de vétustés. Pour ce faire, nous avons souhaité travailler avec l'association « Histoire et Patrimoine de Congénies », dont je salue la présence aujourd'hui. Au travers d'une commission extramunicipale, nous avons su collaborer en toute sérénité, chacun amenant son expertise pour ce projet. Nous avons aussi consulté lorsque nécessaire les membres de la communauté catholique.

Pour cette opération qui s'est élevée à 99 738 €, un des maillons essentiels aura été l'architecte, M Antoine BRUGUEROLLE, qui en liaison avec le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine, plus communément appelé les « ABF », a su proposé une restauration de qualité, et la plupart du temps, fidèle aux réalisations d'origine. Pour ce faire, les entreprises retenues, dans le cadre d'un appel d'offres, ont su se montrer à la hauteur du projet, et des attentes de la commune. Ont participé aux travaux :

SARL Serge ROUSSELET, entreprise de Congénies

Menuiserie BANCEL

SARL Hubert JOURDAIN

Sté POITEVIN, que je remercie encore pour la mise à disposition de leur carillon à l'occasion des Noëliales

La mission de coordination de sécurité et de protection de la santé étant confiée au cabinet COORD TECH

Mais une telle réalisation ne pourrait voir le jour sans financements, et pour une fois nous ne nous en plairons pas, nous avons été gâté.

Edifice inscrit à l'inventaire des monuments historiques, nous avons sollicité la Directions Régionales des Affaires Culturelles, service de l'Etat, dont la participation s'est portée à hauteur de 30%. De ce fait, La Région, encore à l'époque, Languedoc-Roussillon, a aidé la commune 30%. Je remercie sincèrement Mme la Présidente, Carole DELGA, pour ce concours précieux.

Pour compléter ces aides, le conseil départemental a, pour sa part, participé pour 15%. Je sais que nos conseillers départementaux se sont battus comme des lions pour que le département soit présent sur cette opération.

Pour compléter ces aides, la commune a sollicité les fonds européens, par le biais du Pays Vidourle Camargue. Je remercie sa présidente, Katy GUYOT, pour les 5% qui pouvait nous être attribué, et ainsi atteindre le plafond de 80% autorisé.

Enfin, une souscription populaire a été ouverte auprès de la Fondation du Patrimoine, qui a permis à des particuliers, associations et à des entreprises de contribuer, pour un montant de 5 940€. Je remercie grandement les 38 souscripteurs, dont certains sont présents aujourd'hui.

Monument édifié en 1759, grâce au concours du seigneur Anne-Joseph de NOGARET, le clocher est surmonté d'un campanile en fer forgé, accueillant une nouvelle cloche des heures, mais aussi celle de l'église, qui auparavant se situait sur le pignon de la façade Ouest au-dessus de l'entrée. Cette dernière a été descendue et fondue à la Révolution. L'église, une 1^{ère} fois restaurée en 1670, a bénéficié d'un autre programme de restauration, décidé par le diocèse de Nîmes à partir de 1686, suite à la révocation de l'édit de Nantes. Une soixantaine d'années plus tard, cette tour de l'horloge de 15m de hauteur, est venue s'adosser à l'angle Nord-Ouest de l'église. Ces travaux sont réalisés sous le consulat de Jean VIVEN et Jean BARNIER.

Pour la petite histoire, pendant les travaux, Nicolas LAWRIW a déchiffré les inscriptions de l'origine de la tour situées sur la partie supérieure du clocher.

Du fait d'un état de dégradations important, les travaux ont concerné beaucoup d'éléments du clocher.

L'horloge mécanique tout d'abord, avec la volonté de la restituer dans son état d'origine. L'ouverture de l'ancien cadran a été rebouchée en pierre, peint à la chaux. Une simple aiguille forgée, comme il était courant au XVIII^e siècle, indique les heures. A

l'intérieur, le local abritant le mécanisme a été réorganisé, le plancher refait, les équipements électriques obsolètes supprimés. La petite porte d'accès au local, couverte de graffitis anciens a été conservée.

Le cadran solaire, situé sur la partie sud, a été également restitué à l'identique.

La terrasse a fait l'objet de travaux importants : Réalisation d'une nouvelle dalle en béton armé hydrofugé, modifiant ainsi le sens d'évacuation des eaux de pluie, vers une nouvelle gargouille.

Le campanile vrillé a été redressé et renforcé par des équerres métalliques fixées dans l'épaisseur des profils existants afin de ne pas charger la structure existante. Le drapeau-girouette, en haut du campanile, a dû être changé, l'ancien a été conservé en mairie.

Un paratonnerre a été installé, pour protéger l'édifice de la foudre. Des forages de 10m de profondeur, sur l'espace enherbé ont été réalisés pour accueillir les éléments de mise à la terre. Les remontées vers le mat installé en toiture, se fait par la façade sud de l'église.

Enfin, concernant la cloche, inscrite depuis peu au titre du mobilier des Monuments Historiques, le marteau a été installé à l'intérieur, pour minimiser l'impact visuel du système de frappe, et c'est l'une des raisons du changement de sonorité. En accord avec les représentants de la paroisse, un boîtier de commande a été installé à l'intérieur de l'église, ils n'auront dorénavant qu'à appuyer sur un bouton pour déclencher l'une des différentes sonneries.

De longs mois de travaux s'achèvent, avec la satisfaction d'une très belle réalisation qui ne put aboutir que grâce à des corps de métiers compétents, des financeurs généreux, des collaborateurs motivés. A cette occasion je voudrais souligner le très gros investissement de Paulette REDLER et d'Adrien SAPET, adjoints au maire, qui n'ont pas compté les heures passées sur ce dossier.

Pour finir, il a été laissé une trace de modernisme, je veux parler du câble électrique qui permet d'alimenter le clocher. On pourrait y voir un lien entre le témoignage du passé et un élément indispensable à la vie d'aujourd'hui.

Qu'en déplaise aux esprits chagrins, il faut bien qu'on en garde un peu pour le futur.

Je vous remercie.